

Pour la fédération des écologistes républicains

Au-delà de l'autonomie contractuelle, c'est avec tous les républicains compatibles avec nos thèses que l'écologie politique peut atteindre ses objectifs.

Aujourd'hui, nos concitoyens attendent de nous que nous nous attaquions à l'urgence de la transition écologique des missions régaliennes et des institutions de notre République, tout en leur assurant un niveau satisfaisant de protection.

Quelles implications choisissons-nous à l'aune des responsabilités que nous souhaitons assumer en politique, notamment, en matière de Sécurité intérieure et de politique de Défense ?

Il est à craindre que notre congrès 2016 ne change pas grand-chose. On ne peut pas éviter la situation que nous connaissons alors que le parti est figé sous sa ligne actuelle, et que nous nous obstinons à refuser de gérer pleinement toutes les institutions.

Comment concilier des choix de gestions publiques si la majorité du parti refuse tout esprit de dialogue et de consensus avec plus de la moitié de la société française, pourtant sensible voire convaincue de l'urgence de nos thèses écologistes ?

L'écologie politique ou les éthiques de civilisation ne font pas le poids face aux chimères de l'affrontement entre l'État providence et l'union nationale. Chez nous à EE-LV, la gauche néocommuniste ne veut pas de confusion avec les néocentristes, et réciproquement. Pourtant, même les indignés espagnols et grecs, devenus Podemos et Syriza, se sont écartés de leurs homologues communistes, et réciproquement.

Si nous prônons la suprématie exclusive du politique et de l'intervention de l'État, nous risquons de ne pas incarner ce qui répond aux besoins de la population.

Et manifestement, nous n'incarbons pas, non plus à notre niveau, la puissance publique au service de la protection de nos concitoyens.

Un sursaut est possible, affirmons notre volonté de fédérer et de jeter des passerelles entre Europe Écologie et toutes les formations politiques existantes et/ou en devenir qui font de l'écologie, de la démocratie et du refus de tous les diktats - productivistes et souverainistes -, leurs principales axiomes de projet.

Contrat de majorité avec des partenaires au service de l'intérêt général, réflexion poussée pour une culture de coalition, mobilisation des citoyens par des soutiens aux actions publiques et privées en faveur de l'emploi, le débat est ouvert sur la ligne idéologique du parti, notamment pour un projet d'écologie politique axé sur un sursaut citoyen économique et social, capable d'endiguer significativement l'installation pérenne et massive de la misère.

L'écologie politique doit continuer à établir la responsabilité des pollueurs et doit s'impliquer dans les institutions pour qu'ils aient le choix de vivre et de travailler sans polluer.

Il en va de l'avenir de l'écologie politique comme modèle le plus aboutit de civilisation.

Ouvrons la voie, fédérons les écologistes républicains.

Premiers signataires: Serge Rivet, Roland Comte, Jean-Marc Denjean, Catherine Dubuisson, Zine-Eddine Mjati, Marc Saracino, Antoine Valabregue